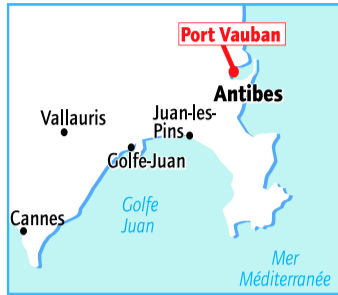


La tournée des ports (4/7)

Antibes : escale des milliardaires

Le port Vauban abrite les plus grands yachts du monde. Une aubaine pour la ville



Envoyé spécial
Yann Philippin

C'EST L'UN des plus beaux décors aquatiques de la Côte d'Azur. Niché entre le Fort carré et les remparts du vieux Antibes, l'écrin de pierre du port Vauban abrite les plus grands palaces flottants du monde. Cette année encore, ils sont tous là ou presque : le *Constellation* (80 m) de l'émir du Qatar ; le géant *Pelorus* (115 m), l'un des quatre yachts de l'oligarchie russe Roman Abramovitch ; l'*Octopus* (127 m) de Paul Allen, cofondateur de Microsoft, avec ses deux hélicoptères et son sous-marin. Et l'extravagant *Lady Moura* (105 m) du Saoudien Nasser Al-Rashid, équipé d'une piscine olympique qui se transforme en piste de danse et d'une coque qui pivote en pleine mer pour dévoiler une plage de sable fin.

Bienvenue sur le premier port de plaisance d'Europe, ses 1.642 anneaux, ses rangées de yachts, et son « quai des milliardaires ». Protégé par une digue de 600 m, c'est le seul en France capable d'accueillir 19 navires géants, longs de 70 à 150 m. Des jouets flottants dont le prix dépasse les 100 millions d'euros, et qui consomment plus de 1.000 litres de gazole à l'heure. « C'est la crème de la crème », sourit le promoteur portuaire Camille

Rayon, 96 ans, en embrassant son œuvre d'un mouvement du bras.

C'est à ce visionnaire, héros de la Résistance et compagnon de route du général de Gaulle, que le port d'Antibes doit sa fortune. Lorsqu'il lance son projet en 1984, aucun des yachts de l'époque n'atteignait 70 m. « On me prenait pour un fou », sourit-il. Son deuxième coup de génie a été d'appliquer aux ports le système de la concession : ce sont les propriétaires des navires qui ont payé les 35 millions d'euros de travaux, en échange de l'usage des anneaux jusqu'en 2021. Le quai des milliardaires appartiendra alors à la commune.

Les gros navires emploient 70 personnes à l'année !

En attendant, les 19 actionnaires de l'International Yacht Club d'Antibes (IYCA) ne céderaient leurs parts pour rien au monde. « Il y a une pénurie de places pour les très grands navires dans toute la Méditerranée », explique Pierre Rayon, fils du fondateur et PDG de l'IYCA. « Nous ne pouvons pas répondre à la demande », se désole le directeur du port Vauban, Pascal Paoli.

A la fin de l'année, la ville lancera un projet d'extension du quai. « Il y a un vrai marché. Des yachts de 150 à 200 m sont actuel-



Sur le port d'Antibes, la semaine dernière. Protégé par une digue de 600 m, c'est le seul en France capable d'accueillir 19 navires géants, longs de 70 à 150 mètres.

lement en construction », explique Jean-Pierre Gonzalez, premier adjoint au maire et président du port. Même s'il sait qu'entre les contraintes écologiques et de préservation du patrimoine (le Fort carré de Vauban est classé), le feu vert de l'Etat est loin d'être acquis.

L'enjeu est énorme. Pour le port, d'abord. Les redevances versées par les géants des mers (de 57.000 à 339.000 € par an) dopent son chiffre d'affaires. Il a atteint 4,6 millions d'euros l'an dernier. Assez pour offrir des anneaux à prix raisonnable aux pêcheurs et

aux clubs nautiques locaux. Et pour autofinancer tous les investissements. Un lifting complet

Le yachting en Paca

- 132 ports de plaisance.
 - 57.000 anneaux, dont 540 pour les bateaux de plus de 25 m.
 - 10 chantiers de réparation de yachts et 200 entreprises de sous-traitance.
 - 1,1 milliard d'euros de revenus et 3.300 emplois directs.
- Source : conseil régional, Sirius

chiffré à plus de 6 millions d'euros doit démarrer fin 2010.

Le port Vauban est surtout le poumon économique de la ville, avec environ 1.500 emplois à la clé : loueurs de yachts, artisans, vendeurs de matériel, spécialistes de la maintenance, traiteurs ou blanchisseurs... Sans oublier les hôtels et restaurants. Les plus gros navires emploient plus de 70 personnes à l'année!

La crise s'est néanmoins fait sentir à Antibes. « Même s'il leur en reste beaucoup, nos clients ont perdu beaucoup d'argent », explique Victor Sobral, président de la

société de location et de maintenance Abys, dont l'activité a baissé de 30 % depuis le début de l'année. La fin du bling-bling n'est pas pour déplaire aux privilégiés du quai des milliardaires, très attachés à leur tranquillité. « Leur luxe est d'enfiler un vieux pantalon pour faire le marché incognito dans la vieille ville », sourit un observateur. Cette année, ils ont donné des consignes strictes de discrétion à leurs équipages. Ce qui n'empêche pas les touristes de défiler chaque soir le long du quai pour admirer leurs navires de rêve.

Ces PDG qui changent la vie (4/7)

Elle finance la diversité

Laurence Méhaignerie accompagne, avec Citizen Capital, les entrepreneurs issus des minorités et des quartiers sensibles

Yann Philippin

LAURENCE Méhaignerie a installé ses bureaux dans le 10^e arrondissement de Paris, à deux pas de la « petite Turquie ». L'adresse ferait frémir n'importe quel financier. Pas elle. Citizen Capital, un fonds d'investissement qu'elle a créé il y a tout juste un an, cherche à aller là où les autres ne vont pas. Dans les entreprises des quartiers sensibles, dans celles dirigées par des patrons autodidactes ou issus des minorités. « On y trouve des dirigeants déterminés et talentueux, mais qui planifient souvent dans leur développement parce qu'ils n'ont pas accès aux financements », explique cette ancienne journaliste de 40 ans.

Mais pas question de verser dans la philanthropie. « Contrairement à ce que certains ont pu croire, nous ne finançons pas de bras cassés. Les entreprises que nous ciblons sont aussi performantes que les autres », insiste Lau-

rence Méhaignerie. Citizen Capital se fixe le même objectif de rentabilité que les autres fonds. Il vise les PME profitables qui ont passé le cap du million d'euros de chiffre d'affaires. Son premier investissement – 800.000 € – est allé à G2J, une société de vidéoconférence fondée à Fort-de-France par un jeune Martiniquais, José Jacques-Gustave.

Saisie par la « volonté de faire »

Jusqu'ici, Laurence Méhaignerie et son associé, le financier Pierre-Olivier Barennes, ont réussi à lever 13 millions d'euros. En convainquant des investisseurs de poids (la Caisse des dépôts, la Banque postale et la Caisse d'épargne) que l'alliance du business et du social pouvait rapporter gros. « Aux Etats-Unis, il existe une centaine de fonds centrés sur les zones défavorisées et les minorités, qui gèrent plus de 11 milliards de dollars », indique cette bat-tante, adepte de la musique soul et de la capoeira, qui n'aime pas qu'on rappelle



Laurence Méhaignerie, fin juillet, dans ses bureaux parisiens.

qu'elle est la fille de l'ancien ministre (UDF, puis UMP) Pierre Méhaignerie.

C'est pourtant la politique qui a tout déclenché. En 2002, elle reçoit dans sa boîte aux lettres la profession de foi

d'un candidat aux législatives qui associait immigration et insécurité. Choquée, elle en parle à l'entrepreneur franco-algérien Yazid Sabeg. Ensemble, ils publient en janvier 2004 pour l'Institut Montaigne un rapport très remarqué intitulé *Les Oubliés de l'égalité des chances*. « Nous avons introduit en France la notion de diversité et recommandé une politique volontariste en faveur des minorités visibles, comme c'était déjà le cas pour l'emploi des seniors ou l'égalité femmes-hommes », explique Laurence Méhaignerie. Ce travail sera l'acte fondateur de la Charte de la diversité, signée par 35 groupes du CAC 40 la même année.

Après un passage au cabinet du ministre délégué auprès du Premier ministre, Azouz Begag, elle est saisie par la « volonté de faire ». « L'Etat ne peut pas tout, et je trouve très sain que des initiatives viennent du privé », explique-t-elle. Elle participe aussi à la commission Héran, qui doit rendre un rapport sur la mise en place de statistiques ethniques le mois prochain. « J'y suis très favorable, car la diversité est un angle mort. Or, les entreprises ne travaillent que sur ce qu'elles peuvent mesurer. Si on ne peut pas se fixer d'objectif, on ne risque pas de l'atteindre. »

LES TOPS ET LES FLOPS DE L'ANNEE

Le Red Bull

Longtemps amorphe, le marché français des boissons énergisantes connaît des ventes records. Entre mars 2008 et mars 2009, elles ont augmenté de près de 250 %. Une performance dopée par l'arrivée sur le marché de Red Bull. Longtemps interdite en France, la marque autrichienne riche en taurine et en caféine s'est imposée face à ses concurrents à coups de lourds investissements publicitaires. Vendu 1,40 € la cannette de 25 cl, Red Bull et ses bulles couleur thé glacé est aussi devenu la boisson de choix des amateurs de sports à sensations.

MySpace se dégonfle

Facebook et Twitter l'ont tué. Le réseau social MySpace devrait accusé une chute de ses revenus publicitaires de 15 % en 2009 (495 millions d'euros estimés), selon l'institut eMarketer. Cet été, près de 500 postes sur 1.600 aux Etats-Unis et 450 à l'international (deux tiers des effectifs) seront supprimés. La filiale française sera liquidée avant l'automne (le standard est déjà sur répondeur). MySpace réfléchit à une reconversion : devenir une plate-forme de jeux en ligne.

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

3	6	2	4	5	8	9	7	1
4	9	7	2	3	1	6	8	5
5	8	1	7	9	6	4	2	3
7	3	6	1	8	4	2	5	9
8	2	9	5	7	3	1	6	4
1	4	5	6	2	9	7	3	8
2	7	8	9	1	5	3	4	6
9	5	4	3	6	2	8	1	7
6	1	3	8	4	7	5	9	2

Mots fléchés

E	C	E	A	E							
C	A	R	O	L	I	N	G	I	E	N	S
C	O	P	U	L	E	C	A	N	C	R	E
S	P	R	I	N	T	E	R	O	T		
Y	U	A	N	S	I	D	E	A	L		
S	I	L	K	N	E	S	S	E	T		
T	E	E	S	E	T	A	P	E	A		
R	E	T	S	I	N	A	V	A	U	L	X
M	E	M	I	L	O	R	S	I			
R	E	T	O	U	C	H	E	U	S	E	S
E	B	L	O	U	I	S	E	C			
P	T	E	L	L	A	N	A				
A	I	D	E	A	U	T	O	S	T	O	P
R	O	M	S	L	I	P	O	L	E		
A	N	P	E	E	T	A	M	B	O	T	
E	N	J	E	U	X	A	L	A	G	I	
H	O	R	S	U	N	E	G	U	E		
A	N	E	E	V	E	S	O	E	N		

Bridge

♠ A1054
♥ D52
♦ DV
♣ AR32

♠ V2
♥ ARV107
♦ R10652
♣ 8

♠ 63
♥ 963
♦ 9873
♣ DV97

♠ RD987
♥ 84
♦ A4
♣ 10654

EN RÉPONSE à un contre d'appel, avec une majeure quatrième et neuf ou dix points d'honneurs, vous nommez votre majeure avec saut. Dans la même zone de points, mais avec cinq cartes comme

Sud, ici, la réponse technique est trois piques un double saut dans la majeure.

Le contrat est donc quatre piques que nomme en Nord en toute confiance. Plusieurs bonnes nouvelles vous attendent au début du coup : les atouts sont partagés au mieux et les cœurs sont répartis cinq-trois. En outre, la dame de cœur fournit une levée et donc une défausse.

Prévoyant, vous défaussez un carreau sur la dame de cœur, vous enlevez les atouts adverses et jouez immédiatement, c'est impératif, l'as de carreau devenu sec.

Vous jouez l'as et le roi de trèfle, vous apprenez à réclamer votre contrat, en cas de partage 3-2 de la couleur. Cependant, vous aviez prévu le

mauvais partage que vous découvrez lorsque Ouest ne fournit plus au second tour de trèfle.

Vous jouez tout simplement la dame de carreau, en défaussant un trèfle de la main. Le roi de carreau est certainement détenu par l'ouvreur. Celui-ci se trouve, donc, en main. Il est contraint de jouer une carte rouge qui est coupée au mort tandis que le dernier trèfle de la main est défaussé.

Le déclarant a, ainsi, perdu deux cœurs et un carreau mais aucune levée de trèfle.

L'unique précaution de la donne était de prévoir un éventuel partage 4-1 des trèfles et de mettre en place la parade.

jeanpaulmeyer1@hotmail.com

Keno Tirages de VENDREDI 21 JUILLET 2009

Grille de 1/2009

1	2	9	11	12	13	19	21	24	27
29	33	40	43	55	58	59	64	65	66

Montant : 80 000 €

3.36.77.31

7 800 483

Grille de 2/2009

3	6	13	14	18	21	26	29	34	36
41	44	45	48	51	52	55	60	64	68

Montant : 90 000 €

5.78.95.75

2 947 558

Montant du jackpot du samedi 1er août à 17h45 : 100 000 €

FRANCAIS DES JEUX